



www.associationsalam.org

NEWSLETTER DE JUILLET 2020

LE MOT DU PRESIDENT

En période estivale, il est parfois difficile de prendre le temps d'écrire

SALAM NPC dénonce les destructions des camps
SALAM appelle à la création de camps de type HCR immédiatement en attendant la réalisation de sites décents

une fois cela dit
que pouvons-nous faire si les destructions ont lieu ?

pleurer sur le sort de nos amis migrants
refaire le monde avant d'aller se coucher bien au chaud

nous avons décidé de tenter d'apporter un peu d'aide à nos amis migrants
nous collectons 700 couvertures
nous collectons un maximum de tentes...

Il est facile de copier un mot de 2014
rien n'a changé !

Mais je pourrais ajouter
les harcèlements quotidiens
les démantèlements quotidiens

et, nouveaux jeux ?
Les fourgons de police jouaient à la transhumance... humaine
deux fourgons, gyrophares allumés
sur les deux voies du boulevard extérieur
refoulaient nos AMIS vers la ville ???

Oui,
pire qu'en 2014 !

Jean-Claude Lenoir.

LES EVENEMENTS DU MOIS

CALAIS :

Depuis le 10 juillet, on croise nos amis avec leur couverture et tous leurs biens sur le dos comme des escargots : la police les empêche de retourner sur les anciens lieux de campements, ils dorment n'importe où, dans les fourrés, à même le sol...



Il y a énormément de monde sur Calais, mais à part à Marck , au BMX et derrière l'Hôpital il n'est possible de se réinstaller nulle part.

Le 20 juillet, Mme Bouchard dit à la presse avoir appelé les associations pour leur demander de ne pas faire venir les migrants derrière la piscine, comme si c'était nous qui les chassions d'ailleurs...

La situation a commencé à se détériorer le vendredi 10 et le samedi 11 juillet.

Dès 6 h, la police interdit l'accès à la Zone Industrielle des Dunes aux associations et à la presse en les détournant systématiquement vers l'autoroute.

Le vendredi 10, la distribution de Salam est tolérée derrière la piscine mais c'est une souricière : les gars sont encerclés par les forces de l'ordre qui les font asseoir par terre et les obligent monter dans les bus.

L'évacuation est très brutale : plus de 500 personnes (519 selon la préfecture) sont contraintes de partir dans des bus.



Les affaires sont, comme toujours, confisquées :

Le but semble de montrer à notre nouveau ministre de l'Intérieur, M. Darmanin, Calais totalement vide de migrants. Effectivement les rues transversales sont barrées lors de son passage pour que son chemin soit absolument dégagé.



Extrait du Communiqué de Presse de Jean-Claude Lenoir (président de l'association) du 12 juillet.

Ce dernier démantèlement doublait son objectif

Alors harcèlement et violence étaient de mise : record battu !

Il s'agissait d'une super duperie

Mascarade bien peu respectueuse pour notre nouveau Ministre de l'Intérieur

Vider le Calais des Amis Migrants

Quadriller la zone à grand renfort de cars de police pour éviter tout retour sur la zone

Présenter à Monsieur le Ministre : Calais, zéro Migrant !

Duperie, irrespect ... Assez incroyable !

Malheureusement la situation continue à se détériorer une fois sa visite terminée.

Les évacuations ont lieu tous les jours et souvent très brutalement :

Le 15 juillet, Derrière la piscine ICEO, les forces de l'ordre en tenue de combat (casques et boucliers) font partir tout le monde, sous les jets de lacrymogène et sous la menace des flashballs.

Le 17 juillet, dès 6 h du matin c'est une nouvelle évacuation forcée derrière la piscine ICEO.

Les gars se sauvent pieds nus avec la couverture sur le dos. La police confisque les chaussures.

Le 21 juillet, rue des Mouettes le matin : tout le monde est chassé, sans offre de mise à l'abri. Environ 200 personnes. Toutes les tentes sont ramassées.



Le lieu est grillagé pour empêcher une réinstallation (sur la photo on voit la machine de chantier qui prépare l'installation du grillage.)

Le 30 juillet a encore eu lieu un gros démantèlement avec bus. Les occupants du Bois Dubrulle sont expulsés, la majorité se replie derrière l'Hôpital d'où ils sont aussi chassés juste après. Quand Salam peut enfin faire sa distribution du petit déjeuner, beaucoup sont déjà revenus. Des amis migrants étaient aussi bloqués par la police près de la zone portuaire.

Il reste quelques offres d'un minimum de confort...

La rue des Huttes est fermée à toute occupation, mais depuis dimanche 12 (ou lundi 13) le point d'eau (ouvert 24 h sur 24) et les latrines sont à nouveau accessibles.

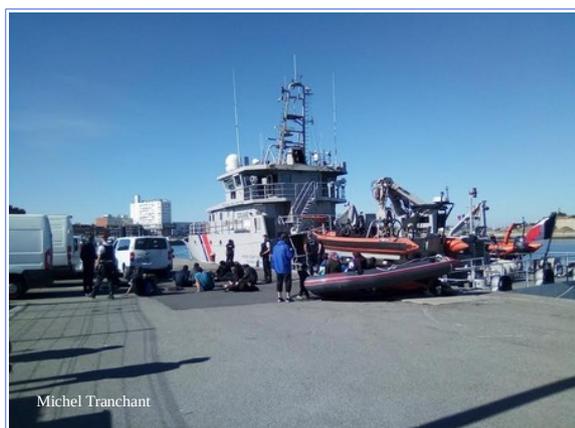
L'eau est donnée 40 mn le matin et 40 mn l'après-midi au Virval par la Vie Active et par jerrycans de cinq litres à Monod, aussi par la Vie Active. Depuis le 23 juillet l'eau est aussi à volonté pendant les 40 mn de distribution de repas à Monod.

Les repas de la Vie Active sont suspendus rue des Huttes mais maintenus au Virval et à Monod. Certains vont s'y déplacer pour manger, mais c'est trop loin pour beaucoup.

Il n'y a plus de conduites aux douches pour la Zone Industrielle des Dunes, mais elles sont maintenues au Virval et à Monod, gérées par la Vie Active.

Beaucoup se présentent d'eux-mêmes aux douches route de St Omer et sont refoulés car ils ne doivent venir qu'avec les navettes. Mais celles de la zone industrielle ne passent plus...

Nous sommes toujours impressionnés par le nombre de passages en Angleterre réussis par la mer : 250 sur la seule journée du 30 juillet selon la BBC (Voix du Nord du 31). Mais nombreux sont aussi les échecs et donc les vies mises en danger : le 30 juillet un zodiac s'est déchiré et ses occupants se sont accrochés aux flotteurs en attendant les secours, qui sont heureusement intervenus à temps.



Les associations font leur possible pour aider. Salam continue la distribution des petits déjeuners partout où il y a des gens. Le 20 nous avons donné nos dernières couvertures (une trentaine).

GRANDE-SYNTHE :

Les évacuations commencées le 4 juin avec celle, définitive, des hangars de la Linière continuent. Les 2, 4, 9, 17, 20 et 22 juillet ont lieu de grosses opérations avec départs en bus. Le 2 juillet, ce sont les familles et les Pakistanais qui ont été évacués et tout leur matériel pris (nous avons contourné un camion qui finissait de ramasser les affaires de nos amis.) Les hommes seuls sont là pour la distribution ; ils sont étonnamment détendus pourtant ils s'attendent à être évacués dès le lendemain. Ils parlent d'aller dormir ailleurs, comme je dirais que c'est l'heure de rentrer à la maison...

Le 9 juillet, Solidarity Borders qui assurait le « Human Rights Observers » constate une évacuation forcée, avec bus, sur trois lieux différents et l'enlèvement de tout le matériel. Sur les deux camps des Pakistanais/Afghans ils interviennent pour avoir le droit de récupérer les tentes et le matériel qui, disent-ils, leur appartient (puisque c'est eux qui l'ont distribué...). Etonnamment la police leur a donné l'autorisation et finalement n'a pas détruit ces campements ! (De quoi faire pâlir de jalousie l'équipe de Calais...)

Cela n'empêche pas le nombre de nos amis d'augmenter : de 100 à 150 personnes au repas au début du mois, on est passé à 200 à 270...
Il y a toujours beaucoup de familles.

Nous avons rencontré M. le Maire le 10 juillet.

Dans le cadre de l'association des villes européennes « Snapshots from the borders », il affirme toujours se battre pour un accueil digne et humain des exilés...

Mais nous nous sommes heurtés à nouveau à un refus d'envisager un campement stable : si on tolère 300 personnes, il y en aura rapidement plus de mille. Il refuse aussi l'installation de toilettes : ce serait reconnaître l'existence d'un camp indigne sur le territoire de la commune. Comme s'il existait moins quand les gens font leurs besoins par terre !

M. le Maire est toujours aussi étonné quand on lui dit que la volonté de passer en Angleterre tient en grande partie aux empreintes Dublin, que chaque Etat a pourtant le droit de ne pas prendre en compte (article 17 de ce règlement).

La mairie de Grande-Synthe compte encore sur l'Etat pour faire avancer les choses.

Les associations de terrain font encore le travail de l'Etat pour assurer la survie de cette population d'exilés.

Claire Millot.

CALAIS, UN MONDE IMMONDE.



Calais un monde immonde
Une ville barbelée
sans droit pour un refuge
Une France sans humanité
Un Europe sans pitié

Refugees ça veut dire ici
Être pourchassé, abandonné, rejeté
On te laisse mourir en Lybie,
On te laisse noyé en mer
Et une fois arrivé... quelque part en Europe
On te fait savoir que t'es pas le bienvenu.
Tu deviens une ombre sans droits.
Tu dois te cacher pour dormir.

Peu à peu on brise tes rêves,
Peu à peu il te reste que le désespoir ou la haine.

Texte et photos : Ferri Matheeuwsen.
Ferri est hollandaise...



LA JOURNÉE SOLIDAIRE D'US CANETTES.



C'était la troisième fois que l'US Canettes (des jeunes de Steenwerck, dynamiques et motivés) organisait une journée solidaire.

L'ensemble des bénéfices serait, cette fois-ci, reversé à l'association Salam.

En plein été, comme ça, nous avons peur que Salam n'arrive pas à être représentée, alors que c'était en notre honneur que la journée était organisée !!!

Mais des jeunes de Calais arboraient fièrement le k-way Salam afin d'être sûrs d'être identifiés, et Joëlle était là, préparée comme une pro, pour participer à la table ronde. Finalement il y avait pas mal de participants : FTS, Terre d'Errance, CISOL, et SALAM, une trentaine de personnes.

Joëlle raconte :

« J'ai parlé de la période de confinement, comment elle a été vécue sur les camps de GS et Calais... »

J'ai signalé les difficultés concernant l'approvisionnement en eau potable, les problèmes d'hygiène, les démantèlements successifs suivis de propositions de mise à l'abri illusoires et peu suivies. Les gazages, destructions de matériel, etc...

Le manque de mise à disposition de masques, qui a rendu difficile l'accès aux magasins d'alimentation ou aux autobus, d'où impossibilité d'accéder par exemple aux services de soins de la PASS.

Les passages en GB facilités par contre par la météo favorable, qui a permis à plusieurs centaines de personnes de trouver l'asile outre Manche pendant la durée du confinement....

Il faut souligner l'effet "pervers" des passages en augmentation en GB : les camps se remplissent de nouveau, avec l'espoir de rejoindre les "chanceux" qui ont réussi... Ceci fait aussi augmenter la pression des passeurs.

Une solution pour freiner ce cercle vicieux serait sans doute de "lever" les empreintes Dublin afin d'inciter les migrants à rester en France et décourager les passeurs.

On ne sait pas assez que l'article 17 de la Convention Dublin précise que chaque État reste souverain dans la décision de renvoyer ou non dans le premier pays d'Europe dans lequel il est passé...

Autrement dit, rien ne l'y oblige, et si les conditions d'accueil en France étaient optimisées, ce serait sans doute le meilleur moyen d'assurer aux personnes exilées un avenir décent à condition de leur permettre également de travailler pour assurer leur subsistance dans la dignité.

Il y a eu aussi -c'était vraiment intéressant- un exposé par des personnes hébergées au CADA de Bailleul (ex Formule 1), adultes et enfants, sur leurs conditions de vie actuelles, les manques, leurs aspirations... »

Joëlle Fresco et Claire Millot

CALAIS, LE RETOUR DE LA PETITE HARPE



C'est avec un ciel gris mais la joie au cœur qu'avec Sandrine et Greg nous sommes arrivés tôt le matin, ce vendredi 24 juillet au 'café Salam' à Calais.

Accueillis par une équipe enthousiaste de jeunes scouts et stagiaires encadrés par 'Mamy' Yolaine, ravie de nous voir arriver, la voiture remplie à ras bord d'affaires pour nos amis.

Ce matin, Mamyline, comme j'ai envie de la surnommer, est souriante.

Greg lui montre plusieurs couettes qui vont directement dans le camion pour être distribuées tout de suite.

Sandrine lui propose deux ballons de foot. Son visage s'éclaire : « Direct dans le camion aussi ! » Elle sait combien ces ballons seront appréciés par les jeunes réfugiés désœuvrés.

Camions chargés, c'est le départ pour la distribution.

Carine, stagiaire dans le social, nous accompagne. Elle raconte, le train A/R depuis Boulogne tous les jours et nous annonce à l'avance tous les points où sont postés camions de CRS, gendarmes... La zone est verrouillée, caméras, barbelés, grillages... No man's land...

Un peu comme pour exorciser le blues créé par ce paysage, nous chantons à tue-tête dans la voiture les airs des dessins animés de notre enfance

Arrivés aux 'Verrotières', finies les chansons, face à la dure réalité qu'affrontent ces jeunes déracinés au quotidien.

Une longue file d'attente se forme rapidement à l'arrivée des camions Salam. Ici, dans une station-service qui semble désaffectée mais qui sent fort l'essence, certains ont trouvé refuge sur les trottoirs en béton pour y passer la nuit. Pas de tentes, pas de tapis... la vie... à la dure...



Sandrine et Greg aident à la distribution des petits déj/repas du jour.

Je pose la harpe, certains ne résistent pas à la tentation de venir l'essayer... des sourires illuminent leurs visages. Ici la plupart sont soudanais. Ils n'ont pas de masque... Les regards se croisent... Nous gardons nos distances et les notes s'envolent créant un lien entre nous, entre tous...

Deuxième lieu de distribution. Le ciel s'assombrit mais la pluie n'est pas au rendez-vous. Ce sera dans la nuit qu'ils seront réveillés en plein sommeil par ces gouttes froides tombées du ciel. Et ils seront soulagés, trempés jusqu'aux os, que ce ne soit pas en s'étouffant face aux gaz lacrymogènes des CRS qui les maltraitent et les délogent en moyenne un jour sur deux.

Ici, l'un de nos jeunes amis s'énerve à la vue d'une CRS au loin, armée d'une de ces bombes... Mamyline veille au grain et le rassure. Et la harpe agit... Il s'assied, joue et sourit... Sa colère s'est envolée... Mamyline le guide gentiment vers la table de distribution. Ce groupe recevra l'un des ballons et ils se mettront à jouer sur le parking comme tous les jeunes garçons du monde.





Prochaine halte. Le camion de CRS nous suit...

Un jeune migrant qui nous accompagne vit une histoire empreinte de mauvais sort... Il ne peut passer inaperçu avec son bonnet, ses gants, ses lunettes, masque... Il ne peut être identifié qu'à la tendresse qu'il porte à Mamyline. Il s'assied à la harpe et lui chante en boucle « Je t'aima Mamy ».

Lui, avait réussi à atteindre l'Angleterre et un jour, sa mère et sa famille lui ont donné l'ordre d'aller chercher son petit frère en France et de l'emmener avec lui en UK. Son frère a pu passer mais pas lui et il traîne dans le Nord depuis trois ans en tentant régulièrement sa chance de le rejoindre outre-manche...

Nous voici à la halte 'l'Hôpital'. Très nombreux encore fois... et il n'y a presque plus de pain... Mamyline surveille, ne sourit plus. L'un de nos amis s'approche et pose ses mains sur la harpe. Deux doigts coupés et un poignet blessé. La vibration des notes de la harpe semble le soulager, l'apaiser...

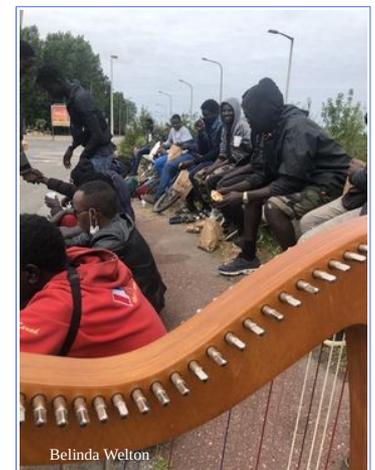
En route pour Marck. Le camion de CRS toujours sur les talons. Pause près d'un rondpoint. Là ils n'y tiennent plus, descendent de leur fourgon et s'avancent vers nous. Sur ton inquisiteur au départ, le plus âgé nous demande « Pourquoi votre collègue prend toutes ces photos ? »



Il pointe du doigt un journaliste venu des Pays Bas qui réalise un reportage sur les mineurs depuis Lampedusa pour la Fondation National Geographic. « Et c'est quoi votre instrument ? » alors que la harpe était cette fois restée dans la voiture... Je réponds que la musique adoucit les mœurs et il rétorque qu'il est danseur et qu'il sait ce qu'il en est. Surréaliste... Il explique qu'ils sont là en cas de débordements, de bagarres... Il nous confie qu'il se rend dans la région depuis plus de vingt ans pour des périodes de 3 semaines et qu'ensuite ils sont envoyés ailleurs. Mamyline nous rejoint et ils se souviennent de la Grande Jungle, lui des affrontements avec les chaises qui volent et elle avec un voile de tristesse dans le regard au souvenir de toute cette misère humaine regroupée en ce lieu autour de Jules Ferry... Elle leur confirme qu'il n'y aura pas distribution ici, qu'il s'agit juste d'un dépôt de nourriture. Nous aurons la joie de ne plus avoir le camion de CRS en serre file pour le reste de la tournée.



La dernière distribution se fait près de la gare. Greg soulève la harpe et l'emmène triomphante près des amis bien alignés dans l'attente de recevoir de quoi se nourrir. Accueil très chaleureux avec moult applaudissements, éclats de joie et grands sourires. Au fur et à mesure qu'ils sont servis, ils viennent s'asseoir sur le muret et le rebord du trottoir en deux lignes de chaque côté de la harpe. Ils mangent des sandwiches de mayonnaise, de confiture et parfois même des deux mélangés...



Oui, nous avons fait la grimace aussi mais quand la faim tiraille... C'est là que nous réalisons à quel point les bananes sont essentielles... Gratitude pour ces palettes de la survie qui arrivent chez Salam et qui sont triées inlassablement toutes les semaines par les bénévoles.

Trois heures de route plus tard, nous sommes de retour à Maisons-Laffitte, le temps s'est éclairci, pas de pluie comme à l'aube... Sandrine nous fait remarquer deux trainées bleues dans le ciel :
« Tiens une belle culotte de gendarme comme disait ma grand-mère ! »
Nous reviendrons bien sûr, en espérant que d'ici là, de nombreux autres soutiens vous parviendront en ces temps encore plus compliqués pour tous et surtout pour nos Amis.

Belinda Welton

MERITER

Je mérite
Tu mérites
Il mérite...
Mériter, un verbe tellement utilisé ...

Je mérite d'être en vie parce que j'ai été sage
Il mérite d'avoir un repas parce qu'il respecte bien la file de distribution.
Ils méritent notre aide ???
En sommes-nous sûrs ?
N'est-ce pas un « faux migrant », un passeur ?

D'autres pensent qu'ils méritent bien d'être évacués
de ce pays, de cette région, de cette ville,
renvoyés « chez eux ».
Que nous ne méritons ni notre paysage défiguré par les barbelés rasoirs
ni notre ville désertée, notre maison dévaluée,
la saleté, l'« insécurité ».

Qu'ils devraient se conduire mieux pour mériter « l'(le non-) accueil » de la France...

Oui, si j'ai « mérité » de naître en France,
il a « mérité », lui de vivre au Soudan, en Syrie, en Erythrée,
en Afghanistan ou au Kurdistan.

J'ai « mérité » de faire des études, d'être diplômée.
Il a mérité de ne pas les faire,
lui dont les parents ne pouvaient payer ni les cahiers, ni les crayons
encore moins les chaussures et l'uniforme d'écolier
et qui devait, aussi, travailler pour la famille.

J'ai mérité d'avoir un emploi, un salaire.
Je me suis battue pour ça.
Dans un pays où la corruption n'est pas le seul mode de fonctionnement.

J'ai mérité de vivre confortablement, de pouvoir me soigner, d'avoir un toit sur la tête,
parce que j'ai économisé, préparé mon avenir.
Dans un pays stable, un pays où le mot « futur » a un sens.
Dans un pays où on n'arrête pas, où on n'exécute pas les gens sans explication.
Un pays où la guerre et les attentats ne font pas partie du quotidien.
Dans un pays où on s'est révolté à l'idée de ne pas avoir assez de lits d'hôpital
pour soigner des vieillards très fragiles.

Bien sûr, j'ai mérité tout ce que j'ai.
J'ai même mérité le hasard !
Eux n'ont pas choisi.
Le hasard ne les a pas choisis non plus !

Mais ils ont peut-être choisi d'espérer autre chose
Choisi de ne pas se laisser tuer,
refusé d'être un animal qu'on mène à l'abattoir
et qui se soumet.
Choisi d'aider une famille à ne pas mourir de faim.
Choisi de se battre pour vivre
...Ou été obligés parce qu'ils n'avaient pas le choix.

E. V. *bénévole Salam.*

MAKAN A 18 ANS... SORTIE AU LOUVRES-LENS.



Cette sortie était prévue, mais c'était surtout le cadeau d'anniversaire de Makan qui a eu 18 ans, cet âge qui réclame beaucoup de courage pour envisager la suite.

Bonjour Mamie :

Cette sortie était vraiment réussie, les gens sont très accueillant et ça donne envie de revisiter.

J'imaginai que c'était comme une visite au ciele dernier les œuvres faisaient voyager, nous avons appris beaucoup des choses et on a beaucoup apprécié les œuvres d'art et de sculptures ils sont vraiment admirables et ils font rêver. Nous étions ravis et impressionnés par les différents messages qui se cache derrière ces œuvres, c'est juste énorme.

Nous avons passé un moment très agréable et inspirant, j'espère que ça restera dans nos cœurs car c'était aussi une sortie juste après le confinement.

Merci pour tout.

Makan Gassama

Inza, Makan, Ibrahima et Mamie Marie.

Vous connaissez déjà Makan, ce jeune Malien très timide qui avait fait l'ouverture du « Quai Salam » du printemps 2019 et écrit le texte « Je suis parti » de la newsletter de novembre 2019. Nous avons choisi, à nouveau, de ne rien corriger de son texte, pas même un accent...

UN MOIS PLEIN D'EMOTION ET DE DESESPOIR



Un jour cette semaine on a croisé deux petites princesses près station BP Nées en Allemagne où après quatre ans d'attend leurs parents ont été refusés. Quatre ans d'espoir. Le père parle parfaitement allemand. Quatre ans de perdus et comme seul espoir qui reste, UK. Deux petites princesses perdues dans les lois inhumains de Europe.



Ce monsieur m'a appelée, il m'a dit : "Regarde où je dors... Dehors ! Mais moi je suis fort et je sais que je vais arriver... STP... Prends moi en photo." Et il a fait cette pose en criant : "UK, I will go to UK "



Textes et photos : Ferri Mattheuwsen.

L'EQUIPE DE GRANDE-SYNTHE A LA PEINE OU DANS LA JOIE

DES TRAVAUX PLUS OU MOINS INGRATS.



Les aménagements du camion



Philippe, la tête dans les égouts, essayant avec Henri de les déboucher



Philippe et Henri au nettoyage du bac à pommes de terre après évacuation des pourries.

DES MOMENTS DE BONHEUR.

De bonnes nouvelles : messages de Marie (9 juillet) :

« Je vais demander à Houmani de venir mardi prochain. Je crois bien qu'il confirmera. Il vient de m'envoyer un message pour dire qu'il avait son brevet..... »

« Un migrant tout sourire est venu nous remercier au moment du départ. C'est pas tous les jours donc je vous le partage ».

Et tout simplement la joie de vivre :



MERCI

MERCI AUX BENEVOLES.

Je ne citerai pas de noms, je suis sûre d'en oublier...

Merci bien sûr à ceux qui sont tellement là tout le temps qu'on finirait par trouver que c'est la moindre des choses...

Merci à ceux qui reviennent après quelques mois de confinement :

« J'essaie de me libérer pour venir aider à la préparation, au tri ou à la distrib... mais je ne vous oublie pas... »

Ce qui n'est pas toujours facile...

« A force de prendre de la distance on s'éloigne ! Et plus on est loin, moins on a envie de revenir ...»

Du coup, avec des mots tout timides et si gentils... Comme si on pouvait imaginer se passer d'eux !

« Puis-je revenir sans perturber l'organisation mise en place pendant mon absence ? »

« Je pourrais venir avec une amie, mais on ne voudrait pas prendre la place à une personne habituée... »

Merci aux bénévoles de l'été :



A ceux qui viennent, par exemple, de Nantes ou du pays basque, ou même de Lille pendant une semaine, des laïcs et aussi des Jésuites, et qui prennent sur leurs vacances pour nous aider.

A d'autres qui ne sont pas en vacances, mais parviennent, entre deux séances de travail, à participer à une distribution parce qu'ils savent que l'équipe est vraiment légère ce jour-là...

A ceux qui ont choisi l'équipe de Calais, mais qui acceptent volontiers de venir une journée renforcer celle de Grande-Synthe et découvrir les ambiances différentes sur les deux sites :

- Des stagiaires en contrat à Calais,
- Les scouts de Lyon qui sont venus à trois le 13 juillet.

Aux deux jeunes qui font le tour du Nord de la France pour rencontrer des associations et des élus. Ce n'est pas pour leurs études, ce n'est pas pour un travail documentaire... Non, mais ce sont des garçons curieux et tellement sympathiques. Ils ont aidé à une distribution.

MERCI A NOS STAGIAIRES NINA, JOSEPHINE ET CARINE,

Pour nous avoir choisis et pour leur investissement au cours de ces semaines.

MERCI A CEUX QUI VIENNENT TELLEMENT REGULIEREMENT AVEC DES VOITURES PLEINES QU'ILS SONT DEVENUS DES AMIS.

Tadamoon du Mans, à Calais au début du mois.

Ils avaient rempli une camionnette de vêtements et de nourriture et sont restés presque une semaine à donner un coup de main.

Belinda, Sandrine et Greg de Maisons-Laffite, avec encore une fois la petite harpe (voir l'article spécifique).

MERCI A « LA FABRIQUE » :

La maison de production du film « Tant que nos cœurs battront » ne nous oublie pas. Nous venons encore de recevoir un virement.

Merci à eux, merci particulièrement à Eléonore, réalisatrice et amie.



MERCI A CEUX QU'ON VOIT PASSER, LE TEMPS D'UN DEPOT DE DONNS.

MERCI A CEUX QU'ON NE VOIT JAMAIS MAIS QUI ENVOIENT DE L'ARGENT, OU DES COLIS

parfois depuis des années comme Sandrine au SPAR de Gravelines par Mondial Relay.

MERCI AUX ASSOCIATIONS AMIES SANS LESQUELLES LE TRAVAIL SERAIT TELLEMENT PLUS DIFFICILE.

US Canettes (voir l'article spécifique).



Un groupe de Quiévrechain (entre Valenciennes et la frontière belge) qui était là, pour la première fois, le 2 juillet.

Cinq hommes, amenés par Ryad avec qui j'avais eu un très bon contact au téléphone.

Ils apportaient tout sauf le plat chaud et le pain. Mais ils nous ont laissé en plus des cadeaux à distribuer plus tard (quelques tentes et duvets, des produits d'hygiène, des biscuits...)



Quand ils sont arrivés, nous venions d'apprendre qu'une évacuation venait d'avoir lieu au Puythouck. C'est toujours une mauvaise nouvelle et en plus nous craignons que les nouveaux, pour leur première visite chez nous, soient privés de distribution...

Mais tout s'est bien passé : nous avons fait une distribution facile : peu de monde et beaucoup à donner : nos amis ont apporté produits d'hygiène, sardines, thon, fruits, eau, biscuits, boissons (coca, jus de fruits)...

Le Secours Populaire/Copains du Monde, avec Christian Hogard,

Peu disponibles l'été, ils étaient quand même à Calais le 17 juillet avec un chargement de douceurs (viennoiseries, sucreries...) pour faciliter la vie de nos amis dans ce monde de brutes. Christian était à Paris pour les cérémonies du 14 juillet, et a fait passer les messages au Président...

Terre d'Errance de Steenvoorde,

qui deux fois au début du mois nous ont cédé des surplus alimentaires (surtout des fruits et légumes), en trop pour eux mais bien utiles pour nous.

Flandres Terre Solidaire :

Rares sont les samedis sans deux ou trois de leurs bénévoles venus pour nous aider.

Le 20 juillet en plus, nous avons vu arriver Patrick chargé de couvertures et de baskets. Merci à cette superbe équipe.

Abdelkader et l'association Renaissance

qui tous les jeudis et samedis prépare une énorme gamelle de viande en sauce, avec des féculents.

Le 4 juillet, c'était du boulgour.



Les dames comoriennes.

Elles, c'est tous les lundis qu'elles préparent le riz dans leur garage, contribuant ainsi à la préparation du repas.



MERCI A LA FONDATION DE FRANCE

qui a fait don de 16 000 masques aux associations de terrain : Itinérance Cherbourg, Migration à Lille, Salam Nord/Pas-de-Calais (pour Calais et pour Grande-Synthe), des associations de Grande-Synthe (ADRA, Bethléhem, Solidarity Borders) et de Calais (Utopia et Collectiv Aid).

Salam s'était chargé de réunir les demandes et de faire le dossier.

Les colis sont arrivés dans les derniers jours du mois de juillet.

MERCI A BETHLEHEM, A L'ENTRAIDE PROTESTANTE ET A EMMAÛS.

Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider.

Claire Millot.

NOS BESOINS EN BENEVOLES

Dunkerque :

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Claire au 06 34 62 68 71.

Calais :

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café. Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire :

RDV à 8 heures au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONNS

DES BESOINS EN ARGENT.

Vous êtes nombreux à nous avoir soutenus pendant la période du confinement et nous vous en sommes extrêmement reconnaissants.

Mais sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons encore besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association :

Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLO ASSO :

<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam
Maison Pour Tous
81 bvd Jacquard
62100 Calais.

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles ou par chèque à l'ordre de SALAM.

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

DES TENTES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons plus à les remplacer.

Mobilisez vos réseaux.

Besoins les plus pressants sur les deux sites :

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

DES BÂCHES ET DES TENTES.

des produits d'hygiène (shampooing, gel douche, déodorant, crème solaire...) en particulier des rasoirs,

des serviettes de toilette,

des vêtements homme du XS au L : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,
DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46),
des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,
des lampes et piles,
des packs d'eau,
des casseroles et poêles,
des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

Des denrées alimentaires pour Calais :

du lait,
du thé et du sucre,
des boîtes de sardines et des boîtes de thon,
des conserves de légumes secs (haricots rouges et blancs ; lentilles, pois chiches...)
de la crème de gruyère,
des fruits secs,
des fruits,
des pommes de terre et des oignons,
des power banks.

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

Et pour Grande-Synthe :

du riz,
des sacs de lentilles ou autres légumes secs,
des épices.
des conserves (haricots blancs et rouges, tomate sous toutes ses formes : concentré, tomates pelées, soupe...),

Déposez vos dons salle Guérin, rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

APPEL A COTISATION

Il est encore temps de renouveler votre adhésion pour 2020.
Le bulletin d'adhésion est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions environ 250 adhérents en 2019, aidez-nous à dépasser ce seuil.

CONTACTEZ NOUS

<http://www.associationsalam.org>
salamnordpasdecalais@gmail.com
Page Facebook : SALAM Nord/Pas-de-Calais

Association SALAM
Maison Pour Tous
81, boulevard Jacquard
62100 CALAIS

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
rue Alphonse Daudet,
59760 Grande Synthe